



Association loi de 1901
Reconnue d'Intérêt Général

Siège social :
Hôpital Simone VEIL
1 rue Jean Moulin
95160 MONTMORENCY

« They did not know it was impossible, so they did it* » Mark TWAIN

*Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils la firent



par Mireille SAN JULLIAN

Sommaire :

- Le billet du mois
- Faire évoluer nos conceptions sur la presbycousie (1) « Éviter la descente aux enfers »

Le Billet du mois

Oui il faut faire évoluer nos mentalités en ce qui concerne la presbycousie. Il est plus que temps de le faire. Mais il ne s'agit pas d'incantations, il ne peut pas s'agir de propositions, il nous faut des changements concrets. Si vous ne croyez pas à la surdité pour expliquer l'ambiance qui règne dans les EHPAD, alors donnez-nous la raison... On vous répète que les aveugles sont gais et les sourds tristes. Nos ancêtres le disaient déjà !

Faire évoluer nos conceptions sur la presbycousie (1) « Éviter la descente aux enfers »

par Séverine LEUSIE, Béatrice MADERO, David AUBEL, Laurent DROUIN



Bateson a écrit : « En fait ce que nous désignons par Information – l'unité élémentaire d'information – c'est une différence qui crée une différence. »¹. Il n'est pas possible d'éviter d'y voir une brisure spontanée de symétrie. Brisure qui peut être provoquée et qui pourrait entrer alors dans le cadre d'une rééducation. Dans ce cas, on parlera de rupture de symétrie puisque nous la provoquons. C'est en partant de cette citation de Bateson que nous avons eu envie d'écrire ces « Lettres du GRAPsanté ».

Les brisures de symétrie qui sont à l'origine du monde et créent tout ce qui nous entoure, pourraient nous servir énormément dans la reconstruction de l'audition que nous proposons aux presbycousiques. Au niveau d'un bruit qui se répète dans notre entourage sonore, il est possible de repérer des « particularités » qui permettront de faire une différence dans une forme sonore ne comportant plus d'aigu mais contenant encore des éléments non repérés dans les media et les graves. Ces éléments rompent la symétrie et créeront des différences suffisantes pour individualiser ces nouvelles formes sonores encore perceptibles et engrammées grâce à un travail de répétition.

Maintenant que nous disposons d'un moyen créateur de rupture de symétrie, il faut le mettre en place. C'est possible avec l'usage de la boucle audiophonatoire² inversée.

Demande toujours le maximum et fais avec ce que tu as.

Faire évoluer notre conception de la presbycousie (1) « Éviter la descente aux enfers » (suite) par Séverine LEUSIE et al.

Nous en verrons brièvement la technique de mise en place pour y parvenir. Cette boucle nous offre le moyen de rompre la symétrie, il restera à engrammer cette nouvelle forme sonore par la répétition. La création de la différence que prônait Bateson a permis de refaire une autre forme sonore pour la séparer de tous les autres bruits en gardant la même signification que le mot manquant. Nous pouvons ainsi recréer une audition avec ce qui reste chez le patient presbycousique.

Comme bien d'autres facteurs interviennent dans notre capacité d'entendre et de comprendre, nous ne pouvons pas nous limiter à ces ruptures de symétrie, mais sans elles, il était pratiquement impossible d'aller beaucoup plus loin. La simplicité, la linéarité prônée aux siècles précédents n'ont plus de raison d'être lorsque nous abordons des pathologies multifactorielles comme la presbycousie. Les lois dites universelles deviennent des freins à la construction d'idées combinant des éléments multiples qui interagissent entre eux. Nous souhaitons désormais les remettre dans leur milieu naturel : la complexité³.

Que cherchons-nous en fait ? Chacun y répondra de son mieux mais dans l'ensemble nous espérons principalement comprendre ce qui arrive au presbycousique. Ce dernier est frappé par une maladie qu'il ne connaît pas, même son nom 'presbycousie' lui échappe, il ne ressent rien et n'a donc aucune raison d'être affecté par une situation qu'il impute naturellement à une mauvaise diction de la population qui l'entoure. Cette population est aussi ignorante que le presbycousique. On se rend compte avant le sourd qu'il est sourd et il est ensuite très difficile de lui faire admettre cette réalité. Cependant dès la gêne sociale, il en prendra conscience lentement. Il est alors très tard pour travailler à reconstruire. Très tard, oui, mais pas trop tard...

Cliniciens avant d'être chercheurs, nous sommes très réservés si nos réflexions ne se traduisent pas dans notre pratique quotidienne. Pas forcément dans une matérialité enfantine mais au moins dans une intention que nous pourrions matérialiser à la première occasion. Nous souhaitons que chaque malentendant ait son aidant. Nous cherchons à en convaincre tous ceux qui continuent à croire que les aides auditives suffisent à redonner le bonheur de vivre. Qu'elles y contribuent pendant quelques années est sans conteste mais qu'elles assurent l'avenir, qu'elles soient capables d'éviter l'évolution destructive, qu'elles remplacent le cerveau... NON. Ce n'est pas envisageable. Que notre souhait soit une utopie tant il réclame, qu'il soit aujourd'hui une vue de l'esprit est admissible mais ce qui devrait nous réveiller, c'est au moins la souffrance que cette maladie sournoise entraîne. Nous n'en parlons jamais, nous allons dans un EHPAD et nous en ressortons sans nous demander pourquoi ces personnes sont si tristes. Même dans les moments de gaité, leurs sourires cachent mal leur souffrance.

Vous avez déjà vu un malvoyant qui met ses lunettes dans un tiroir ? Vous avez déjà vu un unijambiste qui oublie sa jambe à la maison... ? Cela devrait nous interpeller en particulier les orthophonistes... Nous leur manquons !

En cette fin d'année nous faisons le souhait que tous les presbycousiques aient leurs appareils auditifs remboursés à 100% et la rééducation dont ils ont besoin pour leur donner leur pleine efficacité le plus longtemps possible. Nous sommes capables aujourd'hui d'éviter « la descente aux enfers » qui les attend.

À suivre...

Références :

- ¹ Bateson. G. Vers une écologie de l'esprit TII. Poche SEUIL:1995; p210.
² Morgon A. · Lafon J.-C. · Prelot J.-P. Le contrôle audio-phonatoire. Folia Phoniatri 1964;16:193-200.
³ Le Moigne JL. La Modélisation des Systèmes complexes. Dunod, 1999 Paris:178p.



Pour le DVD gt, écrivez à : lvergnon@grapsante.org



L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef :

Séverine LEUSIE (sleusie@grapsante.org)

Rédacteurs : David AUBEL, Samir DHOUIB, Laurent DROUIN, Bruno GALLET, Jean-Paul LECHIEN, Béatrice MADERO, Nicole RIBETTE-MILONAS, Régis RIBETTE, Mireille SAN JULLIAN, Gérard TUTOUX, Émilie VATIN, Laurent VERGNON, Marie-Françoise VOGEL.